

Moien - Welcome - Namasté

4/2017



## **Luxembourg luxurious life and consumerism gives a horrible picture in front of us. So it alerts us to take care**

*Die Aussage einer indischen Begleiterin der Jugendgruppe: Luxemburg als abschreckendes Beispiel von übertriebenem Luxus und Konsumverhalten.*

Spieglein, Spieglein an der Wand ... Wer möchte nicht hören, dass die Welt, in der er lebt, tüchtig, schön, vorbildlich hochentwickelt ist? Wenn eines der Ziele eines Austauschprogramms die Infragestellung unserer Lebensart, unserer gesellschaftlichen Strukturen, der Formen unseres Zusammenlebens bewirkt, bin ich überzeugt, dass die viele Mühe, die ein solcher Austausch mit sich bringt, sich gelohnt hat.

Im letzten Mai war eine Delegation von 5 indischen Jugendlichen und zwei erwachsenen Begleiterinnen bei AEIN und dem Lycée Aline Mayrisch zu Gast. Auf dem gutgefüllten Programm standen zahlreiche Besichtigungen

von edukativen, sozialen und kulturellen Institutionen. Hier möchte ich nicht auf die verschiedenen Reaktionen unserer indischen Besucher auf diese Aktivitäten eingehen, sondern eher darauf, wie sie das Alltagsleben in den verschiedenen Familien erlebt haben, wo sie während des Aufenthalts zu Gast waren, und das sie am Ende des Besuches kommentierten. Wir möchten uns herzlich bei diesen Familien für ihre Gastfreundschaft bedanken. Die nachfolgenden Bemerkungen unserer indischen Gäste sehe ich natürlich als auf sehr viele Familien in Luxemburg zutreffend.

„No family member takes the other for granted“. Erstaunlich, dass in Luxemburg die Ehe-



leute sich danke sagen für z. B. das Essen, oder andere häusliche Dienste. In Indien ist die Bedienung durch die Hausfrau so selbstverständlich, dass man sich nicht einmal bei ihr bedanken muss. Ein gutes Zusammenleben zwischen den Menschen in Luxemburg ist nicht so selbstverständlich, es bedarf der kontinuierlichen Pflege. „In einer Familie lebten Mann und Frau immer noch zusammen“. Die indischen Jugendlichen erlebten im direkten Kontakt, dass eine Scheidung fast zum normalen Leben bei uns gehört. Sie haben auch mitbekommen was Scheidung, Wiederheirat, Zerrissenheit der Familien bedeutet. Besonders für die Kinder.

„Sie sprechen nur wenig miteinander“. Fast jeder indische Gast hat eine Bemerkung in diese Richtung geäußert. „They sit together very rarely“ - „They don't sit together and talk“. So kann kein Gemeinschaftsgefühl entstehen. Jeder geht seiner persönlichen Beschäftigung nach. „In Indien essen wir zusammen, schlafen zusammen in einem Raum, plaudern viel und verbringen viel Zeit zusammen.“ – „Wir laden nicht nur die enge Familie zu unseren Feiern ein, sondern die ganze Verwandtschaft. Erstaunlich, dass man uns ein eigenes Zimmer gegeben hat, dass die Privatsphäre so großgeschrieben wird. Andererseits gesteht man den Kindern mehr Freiraum ein, sie haben weniger Verbote und Einschränkungen als wir in Indien“. - „Hier sind die Jugendlichen viel unabhängiger als bei uns in Indien. Wir hängen in jeder Hinsicht von unserer Familie ab.“

Natürlich kommt aber auch unser Konsumverhalten zur Sprache: „Sie haben mehr Schuhe

und Pantoffel als Kleider. Sie kaufen so viel an Nahrungsmitteln und anderen Sachen. Ich wünschte mir, sie würden nicht so viel kaufen, aus Liebe zu unserer Umwelt“. - „Ich verstehe nicht, dass eine Familie nicht nur ein Auto, sondern deren 2 hat“. Andererseits wird das Vorhandensein von Geräten wie u.a. Spülmaschine begrüßt, die Zeitersparnis (besonders für die Frauen) wird hochgeschätzt und als nachahmenswert dargestellt. Oder auch nicht: „Ich mochte die elektrische Zahnbürste nicht, ich glaube nicht, dass man damit die Zähne ordentlich sauber bekommt“.

Ein Aspekt kommt aber immer nur unterschwellig zur Sprache und wird aber nicht als solches thematisiert: der Unterschied in den Lebensstandards zwischen Indien und Luxemburg. „Wir sind uns dessen natürlich bewusst, aber sprechen es nicht direkt aus. Und dennoch schleicht es sich störend in unsere Beziehungen ein. We are not on an equal relationship“ stellt die Begleiterin der Jugendgruppe fest.

Die Jugendlichen haben sich dennoch in den Familien wohl gefühlt, haben sich überaus für die Warmherzigkeit bedankt, „Eine Familie hat mich wie ein Freund behandelt, die andere mehr als ihre Tochter“.

Im Januar wird nun eine luxemburgische Delegation die indischen Jugendlichen in ihrem Milieu wiedersehen. Und dabei lernen, dass man auch mit viel weniger ein dennoch dezentenes Leben führen kann?

Gusty Braun

## Aide aux victimes des inondations en Inde et au Népal

La mousson a été particulièrement dévastatrice cette année en Asie du Sud. En août dernier, des pluies diluviennes se sont abattues sur certaines de nos régions d'intervention – l'Etat de l'Odisha en Inde et la région du Terai au Népal. Nous avons rapidement répondu aux appels de nos partenaires sur place, PECUC (People's Cultural Centre - Inde) et WOREC (Women's Rehabilitation Centre - Népal), en débloquent un soutien de 13'659 EUR vers l'Inde et de 6'800 EUR vers le Népal pour les appuyer dans leurs efforts d'aide aux victimes. Votre générosité nous a permis de couvrir intégralement cette aide !

### **Dans chacun des deux pays, les interventions ont concerné plusieurs volets**

En Inde, entre août et octobre, 1'279 foyers dans les 4 communautés touchées dans le district de Baleswar ont reçu des denrées alimentaires (riz, sucre, sel, paquets de lait en poudre, etc...) qui les ont aidés à surmonter leurs besoins alimentaires pendant 7 jours. 500 familles ont reçu des semences pour mettre en place des petits jardins potagers pour leur consommation personnelle. Ont également été organisés 4 camps de santé au cours desquels 1'766 personnes (445 enfants et 1'321 adultes) ont bénéficié d'examen médicaux. Des maladies comme la diarrhée, la fièvre typhoïde, le rhume, la fièvre, les infections

cutanées et les infections respiratoires aiguës ont été traitées. Une attention particulière a été donnée aux personnes handicapées, personnes âgées, enfants et femmes enceintes. 27 patients à haut risque ont été admis à l'hôpital du district pour un traitement plus poussé. Enfin, 550 enfants âgés de 12 à 19 ans, répartis sur 6 écoles, ont reçu un kit éducatif. Le kit consistait en un sac d'école, des cahiers, un crayon, un stylo et d'autres articles de papeterie. 4 espaces sécurisés pour 227 enfants ont été créés pour leur protection lors de cette catastrophe naturelle.

Au Népal, dans les municipalités de Lalbojhi et Bhajani du district de Kailali, plus de 1'355 familles ont été forcées de se déplacer. WOREC y a installé des espaces sécurisés dans lesquels 254 femmes enceintes ont trouvé refuge. Et 516 femmes, adolescentes et enfants ont reçu des vêtements et des kits avec des articles d'hygiène corporelle. Dans le district de Sihara, 244 femmes et enfants ont reçu un repas nourrissant et 52 personnes ont reçu des denrées alimentaires. 32 femmes enceintes et 183 femmes, adolescentes, enfants et personnes âgées ont reçu un kit avec des articles d'hygiène corporelle. Le district de Sunsari a quant à lui été l'un des plus touchés: 12 personnes y sont mortes, plus de 3'000 maisons y ont été complètement détruites et 15'000 familles ont été déplacées par les inondations. Dans la municipalité de Koshi, 105

familles ont reçu des vêtements et des denrées alimentaires et 125 femmes enceintes ont trouvé refuge dans le centre de WOREC. Dans le district de Morang, 748 femmes et 540 enfants ont reçu des vêtements, des kits d'hygiène et des abris temporaires. Enfin, 29 femmes et 30 enfants ont reçu des kits dans le district de Dang et 290 femmes y ont été informées sur l'hygiène corporelle pour aider à limiter la propagation des maladies. En tout, plus de 1'881 femmes et adolescentes ont été informées sur divers sujets tels que les droits

des femmes, l'hygiène personnelle, la gestion du stress, la santé reproductive et la violence basée sur le genre et ont reçu un soutien psychologique. 23 femmes ont donné naissance à des bébés dans des refuges.

Au nom de tous les bénéficiaires, AEIN remercie chaleureusement tous ses donateurs pour leur grand geste de solidarité avec les victimes.

*Patrick Fava*



## 4 écoles en fonctionnement à Kavre – MISSION ACCOMPLIE !

AEIN soutient depuis janvier 2016 et jusque fin décembre 2017 le partenaire népalais «Association for Rural Development (ARD)» dans le district de Kavrepalanchowk dans ses efforts de reconstruction et de réhabilitation après les tremblements de terre majeurs qui avaient affecté le Népal le 25 avril et le 12 mai 2015.

Avec le soutien financier du Ministère de la Coopération luxembourgeoise, du Rotary Club Luxembourg-Horizon District 1630 et du Rotary Club Esch-sur-Alzette, nous avons achevé la reconstruction de la quatrième école dans le

district de Kavrepalanchowk au Népal. Toutes avaient été détruites lors des séismes.

L'inauguration du nouveau bâtiment avec 6 salles de classes de la Shree Bal Kalyan Basic School, situé dans le village isolé de Sarasy-unkharka, a eu lieu le 13 octobre 2017. Ses 150 élèves peuvent désormais étudier dans un bâtiment neuf, où ils ont accès à l'eau potable et à des sanitaires.

Pendant les deux années de financement du projet, les activités suivantes ont été réalisées





- Construction de 3 lycées et d'1 centre périscolaire pour 1'500 élèves
- Construction de 9 toilettes et accès à l'eau potable dans 3 écoles pour 1'350 élèves
- Equipement de matériel scolaire pour 4 écoles (bancs et bureaux pour les élèves et matériel éducatif)
- Construction de 3 réservoirs d'eau et réparation de 7 systèmes d'alimentation en eau pour 1'260 familles
- Distribution d'aliments nutritifs à 360 enfants jusqu'à 1 an
- Soutien à 28 familles pour l'acquisition d'une serre en plastique pour pratiquer une agriculture biologique
- Distribution de semences et de récipients d'eau à 21 familles
- Soutien à 28 femmes pour l'acquisition et l'élevage de bétail
- Soutien à 20 familles pour l'acquisition de porcs et organisation d'une formation de 2 jours sur l'élevage de porcs

- Installation de 18 décharges de déchets
- Organisation de 14 sessions d'information sur la prévention et la mitigation de catastrophes naturelles et la protection de l'environnement pour enfants et femmes.

Autant de mesures qui améliorent le quotidien et préparent à un avenir meilleur : elles ont pu être prises grâce aux dons généreux reçus par AEIN pour soutenir les victimes des séismes.

Une délégation des Rotary Clubs Luxembourg-Horizon et Esch-sur-Alzette s'est rendue sur place en mars 2017. Les membres ont inauguré deux écoles et un réservoir d'eau, en présence de l'Ambassadeur du Luxembourg au Népal, Monsieur Sam Schreiner, et du Consul Honoraire au Népal, Monsieur Shree Ram Lamichhane.

## Reconstruction d'un village modèle autonome au Népal



Depuis février 2016, AEIN soutient, en collaboration avec son partenaire Women's Rehabilitation Center (WOREC), un projet de reconstruction et de réhabilitation dans le hameau de Bisdeutar, commune de Bhimtar dans le district de Sindhupalchowk au Népal. Le hameau est très reculé et il est difficile de le joindre en voiture. Il faut traverser une rivière pour accéder au village.







L'objectif premier du projet est de reconstruire 54 maisons privées de façon parasismique. Le Gouvernement népalais a publié un catalogue de plusieurs modèles de maisons parasismiques à reconstruire dans les régions rurales. En tenant compte des environs et de la nature du sol, WOREC a choisi le type d'une maison à un étage, constituée de 2 chambres et pouvant loger 3 à 5 personnes. Les bénéficiaires directs du projet sont les membres de 54 foyers, à savoir une population totale de 272 personnes, dont 138 femmes, 34 enfants et 100 hommes.

L'activité de reconstruction des maisons n'a pu commencer qu'en décembre 2016 à cause d'un retard pour recevoir tous les accords des instances gouvernementales et locales. La première phase de reconstruction des 10 premières maisons se terminera fin 2017.



Pour s'assurer de la conformité des constructions avec les codes du bâtiment et pour réduire la vulnérabilité face aux tremblements de terre, le rôle des maçons qualifiés est crucial. Une formation en maçonnerie et en techniques de construction résistantes aux tremblements de terre de 360 heures a été organisée en décembre 2016 pour 25 participants. Cette formation permettra aux villageois de leur garantir un emploi, de subvenir aux besoins de leur famille et de construire des maisons et d'autres bâtiments plus résistants à d'éventuelles nouvelles catastrophes.



Une machine pour produire des briques a été achetée permettant aux villageois de produire les briques pour reconstruire leur maison et de l'utiliser par après pour développer une activité génératrice de revenus. Depuis les tremblements de terre, il y a un manque de main d'œuvre qualifiée et une hausse des prix du matériel de construction.



Des formations sont également organisées sur la production de légumes de saison et hors-saison, l'utilisation d'engrais et de pesticides non chimiques et la gestion du bétail. Les participants reçoivent des semences pour mettre en place des potagers dans le village. Un centre de santé et de conseil pour femmes a également été mis en place dans le village.



Si vous voulez soutenir les initiatives pour reconstruire ce village modèle, merci de faire un don sur notre compte CCPLULL IBAN LU03 1111 0367 5084 0000 avec la mention « Reconstruction Bisdeutar Népal ».

## Eradication du travail des enfants par le biais de l'éducation

Depuis avril 2009, Aide à l'Enfance de l'Inde et du Népal (AEIN) soutient financièrement le partenaire indien PECUC dans ses efforts d'éliminer le travail des enfants dans 27 villages du district de Keonjhar, Etat de l'Orissa, en intégrant les enfants dans le système éducatif.

La méthodologie utilisée par PECUC est d'abord de sortir les enfants du milieu du travail, de les (re)-scolariser, de soutenir leur éducation et d'offrir des formations continues aux enseignants. Au niveau communautaire, la protection des enfants sera assurée par l'application des lois existantes et le respect de leurs droits, ainsi que par leur participati-

on aux conseils et réunions villageois.

Actuellement, 17 hameaux ont officiellement été déclarés « child labour-free villages » - villages exempts de travail d'enfants. La campagne, initiée par PECUC en collaboration avec l'administration locale et portée par les habitants, fait pression sur les employeurs de la région qui continuent à embaucher des enfants. Le but est de forcer les derniers rétifs à abandonner à leur tour cette pratique et à respecter les lois qui protègent les plus jeunes.

Le partenaire local vise également à améliorer l'éducation dans les écoles villageoises du district ; des ateliers de lobbying pour les



enseignants et fonctionnaires en charge seront organisés. 34 centres pour les droits des enfants seront établis et 100 anciens enfants travailleurs participeront à un camp d'une semaine.

Quelque 3'055 enfants - dont 28 sont actuellement encore en situation de travail - recevront une formation, soit dans une école réglementaire, soit par le biais d'une éducation non-formelle. La participation de tous les acteurs aux efforts de scolarisation est le garant à long terme du succès de ce programme d'éducation.

Le budget du projet sur la période d'avril 2017 à mars 2018 est de 65'254.25 EUR, dont 80% sont pris en charge par la Direction de la Coopération au développement luxembourgeoise. La part d'AEIN est de 13'050.85 EUR.

Avec un don vous pouvez contribuer à :

- organisation d'un camp de 7 jours pour 100 anciens enfants travailleurs : 25 EUR par enfant
- formation professionnelle pour 50 adolescents (15 – 19 ans) : 25 EUR par adolescent
- soutien pour l'acquisition de matériel didactique : 80 EUR par centre pour les droits des enfants

Mention « Projet contre travail des enfants Inde »

## Fairtrade

Ende Juni dieses Jahres hat die Direktorin der indischen Partnerorganisation People's Cultural Center (PECUC), Anuradha Mohanty, AEIN einen Besuch abgestattet. PECUC setzt sich im Bundesstaat Orissa für die Rechte der Kinder, Frauen und indigenen Bevölkerung ein. Frau Mohanty besuchte während ihres Aufenthaltes in Luxemburg auch die Klasse der Lehrerin Liz Fischbach des Cycle 4 der Grundschule in Cents. Die Schüler der Klasse hatten sich während des Schuljahres intensiv mit dem Thema des fairen Handels auseinandergesetzt und Geld gesammelt. Die stolze Summe von 350 Euro wurde an AEIN für Projekte in Indien und Nepal gespendet.



AEIN setzt sich seit seiner Bestehung für den fairen Handel ein und sensibilisiert Kinder und Jugendliche in den Schulen in Luxemburg. Weitere Infos zu den Bildungsangeboten (z. B. Der Workshop „Baumwolle – das weisse Gold“) von AEIN finden Sie auf unserer Internetseite unter

<http://www.aein.lu/ateliers-pour-le-milieu-scolaire/>

Im folgenden Bericht erzählt die Schülerin Laura Tkatchenko Ramirez was Sie über Fairtrade gelernt hat und was man als Kind konkret tun kann.



Viele haben sicher schon mal davon gehört, aber wissen nicht was es bedeutet: Fairtrade. Es heißt auf Englisch soviel wie fairer Handel. Wenn ein Produkt nicht mit dem Fairtrade-Siegel gekennzeichnet ist, dann mussten Leute in armen Ländern hart für die Herstellung arbeiten und bekommen einen ungerechten Lohn dafür. Darunter sind leider auch viele Kinder, die durch diese Arbeit keine Zeit für Schule, Hobbys oder Freunde haben. Als bei einer Sendung erklärt wurde was Fairtrade heißt, habe ich sofort angefangen überall auf dieses Siegel zu achten und habe abrupt aufgehört, Nutella und andere Billigprodukte einzukaufen. Ich habe so vielen Leuten wie möglich von fairtrade erzählt, weil ich diese Organisation unterstützen will. Als Kind kann man nämlich auch etwas gegen Sklaverei unternehmen.

Den meisten meiner Freunde ist es aber egal. Sie sagen, es wäre ja nicht schlimm, wenn man ab und zu Billigschokolade kaufen würde. Doch dieses ab und zu wird immer mehr. Ein Kinder-Schokoriegel mag ja lecker sein, doch man muss bedenken, dass das Leid anderer Menschen wichtiger ist als unser Appetit. Mit jedem Kauf von Nicht-fairtrade-Schokolade gibt man einen kleinen Betrag für Sklaverei aus.

Da mir dieses Thema besonders wichtig ist, habe ich auch mit meiner Klasse ein Fairtrade-Projekt gestartet. Wir haben fairtrade Bananen, Schokobrote, Orangensaft und mehr verkauft und das gesammelte Geld an eine Hilfsorganisation in Indien gespendet (Dazu komme ich später). Außerdem haben wir eine

Präsentation gemacht mit der wir andere Klassen über fairen Handel informiert haben.

Es gibt ziemlich viele Produkte, die fairtrade sein können. Beispiele dafür sind: Trockenfrüchte, Fußbälle, Schokolade, Schokocreme, Kakao, Teppiche, Kleidung, Reis, Orangensaft, Bananen, Stofftaschen, Zucker und noch viele mehr. Aber nicht alle Produkte können fairtrade sein. Wenn irgendwo das Siegel nicht zu finden ist, heißt das nicht immer, dass arme Leute schwer dafür schufteten mussten. Du kannst dich im Internet mehr darüber informieren.

Es regt mich ziemlich auf, dass man im Supermarkt fast nur auf Nicht-fairtrade Produkte trifft. Im großen Schokoregal sind zum Beispiel nur 3 von ungefähr 35 verschiedenen Marken fairtrade. Ich wünsche mir in Zukunft, dass die Fairtrade-Schokolade billiger wird, damit sie mehr Leute kaufen, und dass mehr fair gehandelte Produkte im Supermarkt stehen.

Es macht mich auch traurig, dass die beliebtesten Schoko-Marken Kinder, Nutella, Mars, Snickers und solche billigen Marken sind. Ich finde, man müsste Kinder in der Schule mehr über fairtrade informieren.

Ich habe ja erzählt, dass meine Klasse und ich Geld gesammelt haben und an die Hilfsorganisation „Aide à l'enfance de l'Inde et du Népal“ gespendet haben. Eine Inderin namens Anuradha Mohanty ist in unsere Klasse gekommen und hat uns erklärt, was diese Organisation macht und wie arme Leute in Indien leben. Sie hat eine Präsentation vorbereitet mit

vielen Bildern und Informationen, in der sie uns zum Beispiel erklärt hat, dass ihre Organisation Schulen für arme Kinder baut und sie auf spielerische Weise zum Lernen motiviert. Außerdem geben sie ihnen in den Mittagspausen zu essen, was sich nur wenige Familien in Indien leisten können. Zusätzlich machen sie Mädchen und Frauen stark um für Gleichberechtigung in Indien zu kämpfen, da in vielen Ländern Männer als wertvoller gelten.

Falls du mehr darüber erfahren willst, kannst du auf [www.fairtrade.lu](http://www.fairtrade.lu) gehen. Was du als

Kind für fairtrade tun kannst:

- Spenden
- Andere Leute über Fairtrade informieren
- Dich informieren
- Mit deiner Klasse ein Projekt machen
- Immer auf das Fairtrade-Siegel achten
- Produkte aus anderen Ländern vermeiden

Danke fürs Lesen, ich hoffe ich konnte ein paar Leute erreichen!

Von Laura Tkatchenko Ramirez



## **SAVE THE DATE – BAZAR 2018: 4 février 2018**

Le bazar traditionnel annuel d'Aide à l'Enfance de l'Inde et du Népal (AEIN) se tiendra le dimanche 4 février 2018 au Centre culturel à Sandweiler.

Au long de la journée vous pouvez fouiller différents stands de vente offrant des produits indiens et népalais et divers marchés aux puces (brocante, livres d'occasion), vous pouvez jouer à la tombola ou bien simplement vous relaxer en dégustant des plats et snacks indiens.

Les détails du programme vous seront communiqués début janvier.

Au plaisir de vous revoir lors de cet événement.



**Aide à l'Enfance de l'Inde et du Népal wënscht all senge Frënn, Donateuren, Partenairen, Mataarbechter a Memberen Schéi Feierdeeg an e gutt neit Joer !**

## ***Aide à l'Enfance de l'Inde et du Népal a.s.b.l.***

compte CCPL LU03 1111 0367 5084 0000  
compte BILL LU47 0024 1016 2230 0000

bureau: 8, bvd Pershing

L-2323 Luxembourg

tél.: 47 21 55

fax: 26 201 256

email: [aeilux@pt.lu](mailto:aeilux@pt.lu)

homepage: [www.aein.lu](http://www.aein.lu)

Le bulletin d'AEIN paraît au moins 4 fois par an.

Édité par: Aide à l'Enfance de l'Inde et du Népal a.s.b.l.

Imprimé par: Imprimerie Schlimé

Faites un don en 6 secondes grâce à votre app mobile DIGICASH

#1

Scannez ce QR Code DIGICASH



#2

Indiquez le montant de votre don

#3

Validez avec votre empreinte digitale ou votre code PIN

[www.digicash.lu](http://www.digicash.lu)



Vos dons ou vos ordres permanents sur le compte de notre association sont déductibles de votre revenu imposable si le total de vos dons à des associations reconnues atteint au moins 120 EURO par année d'imposition et si vous joignez une copie de chaque virement ou versement à votre déclaration d'impôts.

**Luxembourg- I  
Port Payé  
P/S.310**